

## STAGES EN ENSEIGNEMENT 2010-2011

### Bilan de stage de Pascal Gagnon

---

#### Un voyage pas comme les autres

Me voici donc près de la fin de mon stage. Je suis présentement sur le traversier entre Powell River et Comox pour une fin de semaine de surf de quatre jours. Même si j'ai l'habitude des voyages et de me retrouver dans différents milieux, je repense à mes dernières semaines passées ici et je ne peux qu'être comblé par tout ce que j'ai vécu. Faire un stage en français ici à Powell River en Colombie-Britannique aura été pour moi un voyage très différent de ceux que j'ai réalisés. Voici quelques réflexions que j'ai faites à l'[école Côte du Soleil](#) par rapport à l'éducation en français dans un milieu majoritairement anglophone.

#### Ma première impression lors de mon arrivée à l'école Côte du Soleil

Je dois commencer par dire que, le samedi avant le début de mon stage, j'ai été accueilli par mon enseignant associé. Cette même journée, j'ai visité l'école et nous avons rencontré des membres du personnel, dont la directrice. Combien de fois pensez-vous rencontrer une directrice d'école un samedi dans son bureau ? Je me suis vite rendu compte que les enseignants et les autres personnes de l'école aiment ce qu'ils font. Je crois que le fait d'être une petite école francophone dans une communauté anglophone aide à ce que les membres de l'école s'impliquent davantage pour leur travail. J'ai donc eu l'impression d'être dans un milieu où les gens sont fiers de travailler en français, et cela se reflète dans leur discours lorsqu'on les rencontre.

J'ai aussi bien aimé constater la diversité des membres de l'école. On retrouve, à l'école Côte du Soleil, des enseignants et des aides provenant de l'Alberta, de la Belgique, de la France, de la Chine et bien sûr, plusieurs Québécois. Ce mélange donne une couleur particulière à l'enseignement en français et cela m'a permis d'être davantage stimulé dès le début de mon stage.

#### Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Le [Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique \(CSF\)](#) existe depuis plus de quinze ans. J'ai pris connaissance de la difficulté que les parents francophones ont eue pour que leurs enfants puissent bénéficier de l'enseignement en français dans cette province. Il y a eu aussi plusieurs années de recours juridiques pour qu'ils soient enfin entendus. Au départ, la première école était à Vancouver et maintenant, il y a plus de trente écoles un peu partout sur le territoire, dont quelques-unes sont à même des écoles anglophones.

Il y a aussi un fait intéressant que j'aimerais mentionner par rapport à mon école de stage. À l'école Côte du Soleil, on retrouve aussi le [Centre de leadership et d'aventure dans la nature \(CLAN\)](#). Cet organisme, en lien avec le CSF, reçoit des groupes et des classes de

jeunes afin de leur faire vivre des activités de plein air dans un environnement en français. C'est le seul organisme de ce genre en Colombie-Britannique.

## **Le statut de la langue française sur la *Sunshine Coast***

Pour ma part, il est difficile d'avoir un portrait juste de la francophonie. Je n'ai pas investigué ou fait de recherche historique sur le sujet; cependant, je peux affirmer qu'on y trouve quelques familles francophones dans lesquelles le français prédomine. Il s'agit principalement de personnes qui ont immigré ici. Cependant, il semble y avoir beaucoup d'élèves pour qui le français est seulement parlé à l'école. Même que, parfois, dans leur famille, les élèves sont les plus habiles à communiquer en français. Je trouve qu'il est intéressant de voir que des parents anglophones prennent la langue française à cœur et souhaitent que leurs enfants fréquentent une école francophone. Cependant, plusieurs de ces élèves semblent terminer leurs études secondaires en anglais au lieu de continuer en français. Alors, comment créer une identité francophone chez un jeune lorsqu'il est le seul de son entourage à bien maîtriser le français? Il faut dire que certains parents ne sont même pas en mesure de les aider dans leurs devoirs.

## **L'adaptation et la différence à l'école Côte du Soleil**

Je dirais que l'école, ici, est là pour combler un besoin pour ceux et celles qui ont le droit à l'éducation en français. De plus, je pense que chaque école, où qu'elle soit, doit s'adapter au milieu où elle se trouve, surtout s'il s'agit d'une école minoritaire. Par exemple, les enseignants d'ici n'ont pas les mêmes attentes en français envers leurs élèves que les enseignants du Québec. Car maîtriser une langue demande beaucoup de pratique et la plupart des élèves, ici, pratiquent le français seulement à l'école.

Dès mon arrivée, j'ai aussitôt eu le réflexe de comparer cette école à celles du Québec que j'ai eu l'occasion de visiter ou au sein desquelles j'ai eu la chance de travailler. Premièrement, je trouve que pour environ cent élèves, il y a beaucoup de matériel pédagogique, de classes spécialisées et de ressources disponibles pour les élèves et les enseignants. Deuxièmement, la direction est présente presque tous les jours et elle s'implique beaucoup dans l'école. De plus, elle a le pouvoir de gérer son budget et d'embaucher des enseignants. Troisièmement, au plaisir de me répéter, je crois que le fait d'être une communauté francophone en situation minoritaire stimule les personnes qui y travaillent. Peut-être que l'image de la profession d'enseignant en Colombie-Britannique est moins « amochée » que celle au Québec!

## **Le défi de l'identité francophone ici**

C'est un réel défi de créer une identité francophone ici. J'ai remarqué que la plupart des élèves parlent anglais aussitôt sortis de l'école. Même dans l'école, certains élèves n'aiment pas parler français puisque ce sont leurs parents qui les poussent à fréquenter cette école. D'ailleurs, j'ai répondu à un de ces élèves: « Tu sauras plus tard remercier tes parents de t'avoir fait suivre une éducation en français. » Je voulais dire par là qu'à l'âge du primaire et du secondaire, on ne reconnaît pas l'importance et l'utilité d'apprendre une deuxième langue. À ce sujet, j'en suis une preuve vivante. Par la suite, je crois que lorsqu'ils vieilliront, certains trouveront une fierté au fait d'avoir étudié en français et voudront que leurs enfants fassent de même. Il ne faut quand même pas oublier que les élèves de familles uniquement francophones ont déjà une forte identité francophone et, je présume, voudront que leurs enfants aient la chance d'apprendre, eux aussi, le français.

## **L'identité des jeunes**

L'identité des jeunes se définit ici comme partout ailleurs et est influencée par plusieurs facteurs. Premièrement, je crois que le cadre familial est ce qui influence le plus l'identité qu'aura un jeune. Ensuite, il y a le réseau social, c'est-à-dire les amis et l'entourage. Il est certain que l'école joue un grand rôle dans la recherche ou la création de cette identité. Ici, je crois que les enseignants sont de bons modèles et influencent positivement les élèves dans la création d'une identité où le français gardera une importance pour chaque élève de cette école. Mais, cela à divers degrés selon le contexte familial et social de l'élève évidemment.

## **Mon bilan, mon identité, mon futur...**

Il est difficile de dire que cette expérience en enseignement à l'extérieur du Québec ne m'a pas apporté quelque chose au sujet de mon identité francophone. Tout d'abord, le fait d'en connaître un peu plus sur la francophonie au Canada m'a permis de voir que nous ne sommes pas seuls au Québec à parler français et à défendre cette langue. Ici, j'ai aussi trouvé une certaine fierté à travailler dans cette langue, ce que l'on oublie parfois au Québec. Cela m'amène parfois à penser venir enseigner dans un milieu minoritaire francophone comme ici. L'environnement de travail est très différent de celui des écoles du Québec et je m'y sentirais certainement bien. De plus, j'ai appris comment fonctionne le système scolaire ici, j'ai pris connaissance du programme en éducation de la Colombie-Britannique et j'ai amélioré mon anglais. N'est-ce pas une bonne préparation pour revenir y travailler?

*Pascal Gagnon*

Étudiant au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire  
Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis)  
Stagiaire, école Côte du Soleil, (Powell River, Colombie-Britannique)